

## **Rapport du jury d'Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain**

### **(Session 2021)**

Le jury a entendu 157 candidats. Un peu moins de 20% ont obtenu une note inférieure à 10 – mais aucun en-dessous de 5, ce qui aurait été éliminatoire –, presque 25% ont été notés entre 15 et 20.

Comme lors des années précédentes, on peut dire que l'immense majorité des étudiants a préparé consciencieusement l'épreuve ; il est manifeste qu'ils ont reçu durant leurs deux années de classe préparatoire des cours d'une vraie densité et qu'ils ont appris à maîtriser les exercices académiques : les sujets sont le plus souvent circonscrits de façon pertinente, les termes en sont honorablement définis, une problématique plus ou moins vigoureuse est proposée.

On peut, cependant, pointer trois écueils méthodologiques : trop souvent l'introduction tend à s'étirer, jusqu'à représenter un tiers du temps de parole chez certains ; la conclusion, quant à elle, n'est pas pensée avec autant de soin au risque de se présenter comme une simple reprise de l'introduction, ce qui revient à nier que le corps de l'exposé ait pu servir à quelque chose ; le développement – nous l'avions déjà dit dans des rapports antérieurs - laisse trop souvent place à la sempiternelle troisième partie sur les « défis » et les « enjeux » : nul ne doute que ces derniers n'aient leur place dans la démonstration, mais les imposer de façon aussi systématique comme devant structurer la fin du propos, revient à appliquer une recette qui peut devenir factice.

Le jury apprécie que les candidats, lorsque le sujet s'y prête, veillent à donner un peu de profondeur chronologique à leur exposé, sous réserve de ne pas se perdre dans des considérations trop vagues ou trop fumeuses, voire carrément farfelues. De la même façon, offrir des exemples géographiques dans des espaces variés est une bonne chose, à condition de ne pas s'égarer : Le Mans n'est pas un grand port maritime français.

Le jury sait que le programme est vaste, qu'il est difficile de connaître tous les chiffres. Mais il apprécie que les ordres de grandeur soient maîtrisés. Ce n'est sans doute pas une exigence démesurée dans le cadre d'un concours conduisant à l'École nationale de la statistique et de l'administration économique... Dans la même veine, les candidats doivent se garder de verser dans la conversation du type « café du commerce », éviter les jugements intempestifs, les lieux communs éculés et parfois intellectuellement douteux : l'enseignement supérieur a des exigences qu'il faut savoir respecter. L'immense majorité des étudiants l'a bien compris.

Preuve, peut-être, de ce que les candidats lisent les rapports et savent en tenir compte, on notera que la tendance, pointée par le jury il y a deux ans, à multiplier les références bibliographiques, quand bien même les ouvrages évoqués n'auraient jamais été ouverts, s'est nettement estompée. A l'inverse, nous restons convaincus qu'une lecture régulière de la presse pendant les années de classe préparatoire, est un atout considérable. Les étudiants peuvent trouver là des mines d'exemples propres à étayer leur argumentation.

Les candidats tirent au sort deux sujets, ce qui limite tout de même le risque de « tomber » sur une « impasse ». Certains sujets sont plus généraux et peuvent ressembler à des questions de cours ; d'autres s'avèrent d'une approche moins classique, plus complexe. Les examinateurs en ont conscience et en tiennent compte au moment de noter.

Rappelons que le temps d'exposé proprement dit est d'environ 10 minutes (durée raisonnable dès lors que la préparation n'est que de trente minutes) ; suivent vingt minutes de questions : ainsi que nous l'avons écrit il y a deux ans, ces dernières doivent permettre de réparer des erreurs ou de développer ce qui aurait été oublié : elles ne peuvent que faire remonter la note. On ne comprend donc pas que certains candidats ne manifestent pas davantage d'énergie dans ce temps d'échange, comme s'ils se résignaient à ne pas savoir, comme s'ils se refusaient à chercher des éléments de réponse, à faire preuve d'un peu plus de combativité. C'est fort dommage.

Reste que nous tenons à saluer le courage de cette génération d'étudiants qui aura dû préparer les concours dans des conditions indéniablement plus complexes que de coutume. Il est indispensable de respecter les règles sanitaires, mais nous mesurons ce qu'il peut y avoir de déroutant à passer des oraux avec port du masque obligatoire. Les candidats évaluent sans doute plus difficilement sur le visage des membres du jury la façon dont ceux-ci reçoivent leur prestation ; de leur côté, les examinateurs perçoivent peut-être moins bien la part de stress que peut ressentir l'étudiant. Puissent les prochaines sessions permettre d'en revenir à des modalités moins contraignantes.

### **Quelques exemples de sujet proposés :**

- Désindustrialisation ou déclin industriel français ?
- La croissance démographique : un atout ?
- Quelles frontières pour l'Europe ?
- L'industrie automobile dans le monde : un siècle d'histoire économique et sociale
- La Russie est-elle une grande puissance ?
- La domination économique des Etats-Unis du début du XXe siècle au début du XXIe siècle
- Le vieillissement démographique est-il un handicap ?
- Les conséquences géopolitiques du réchauffement climatique
- Que représente l'Europe dans le monde ?
- Le commerce international, une autre forme de guerre ?